



Leçon 8 : La poésie biblique

Séquence 1. La poésie biblique : entre poème et chant

Nous allons à présent parler de poésie biblique. Nous sommes vraiment au cœur du sujet de ce cours consacré à la littérature biblique. Certes, la partie de ma famille et de mes amis qui appartient au courant ultra-orthodoxe frémit lorsqu'ils entendent que je traite de 'littérature biblique' puisqu'à leurs yeux la Bible n'est pas un ouvrage de littérature : c'est un texte révélé, dicté par Dieu à Moïse qui s'est contenté de noter verbatim les paroles de l'Éternel. Étudier la Bible comme s'il s'agissait d'un vulgaire texte littéraire est pour eux un blasphème. Et pourtant, le texte biblique lui-même emploie, pour introduire ou caractériser tel ou tel passage, un vocabulaire parallèle au vocabulaire littéraire des diverses civilisations.

La première chose à signaler c'est que l'essentiel de ce vocabulaire est commun à la poésie et au chant. Le mot principal est *chir* : *chir* – au féminin *chira* – c'est un « cantique ». Mais cela peut être aussi soit de la « poésie », soit un chant composé de paroles mises en musique ou chanté sur une mélodie connue. En fait la Bible elle-même nous invite à étudier le texte comme un texte destiné à être chanté. D'ailleurs, à la synagogue, lorsqu'on lit la Torah lors des offices publics du chabbat, du lundi et du jeudi, la Bible est « cantillée ». Elle n'est pas simplement lue, elle est psalmodiée selon un système de notes, de variations et de pauses, qu'on appelle *teamé haMikra*, les « signes de cantillation biblique ».

« Cantiller » c'est chanter : à l'infinitif *laChir*. Or il faut savoir qu'une grande partie des textes qui sont des chants dans la Bible nous sont indiqués dans le contexte lui-même, et parfois par la mise en page. Évidemment, le plus important d'entre eux c'est le livre des Psaumes tout entier, où nous rencontrons diverses expressions, souvent placées en tête du premier verset d'un psaume, qui nous indiquent qu'il s'agit de cantiques destinés à être chantés, essentiellement au Temple de Jérusalem. Ils sont pour la plupart attribués au roi David. On nous indique que ce sont des cantiques que les *Leviim* chantaient. Les *Leviim* ou lévites sont les prêtres de la tribu de Levi (dont sont issus Moïse et Aaron) qui étaient chargés du rituel du Temple de Jérusalem. Ils avaient de nombreuses fonctions, dont l'exécution des chants liturgiques spécifiques qu'il fallait entonner tel ou tel jour de la semaine ou durant les fêtes. Ils sont considérés comme une tribu de poètes et de musiciens.

Dans les Psaumes, plutôt que de *chir*, on parle plus souvent de *mizmor* (au pluriel *mizmorim*, « les cantiques »). Le mot *mizmor* vient de la racine *lezamer* que l'on trouve aussi dans la Bible pour dire « chanter » un texte sur une musique donnée. La formule : *Mizmor le-David* introduit généralement un « cantique », un « psaume » de David, à objectif rituel.



LA BIBLE
LE TANAKH
L'ANCIEN
TESTAMENT



Littérature hébraïque : Période biblique

UN COURS DE
FRANCINE KAUFMANN



Prenons par exemple, le Psaume 45, verset 1 : il est introduit par la formule : *laMenatsèa'h 'al chochanim* et on se pose la question de ce que cela veut dire. En hébreu moderne, *menatsèa'h*, désigne un « chef d'orchestre ». Mais dans la Bible on traduit en général *menatsèa'h* par le « chef des chantres » : les *Leviim* étant considérés comme des chantres (non pas de simples chanteurs puisqu'il s'agit d'une fonction rituelle). Celui qui les dirige est donc un *menatsèa'h*, et la formule : *laMenatsèa'h* signifie : « au chef des chantres ». *'Al Chochanim* signifie sur « les roses » [ou plutôt dans l'hébreu biblique, sur « les lys »] et les exégètes pensent qu'il s'agit d'un air connu à l'époque, et que le *mizmor* doit être interprété sur l'air de la chanson des lys. On retrouve d'ailleurs exactement la même formule dans un autre psaume, le Psaume 69 verset 1, *laMenatsèa'h 'al chochanim* : au chef des chantres sur l'air de la chanson des lys, des *chochanim*. Et puis on a aussi dans le Psaume 84,1 : *laMenatsèa'h 'al haGuitite mizmor leDavid* : donc « au chef des chantres » et cette fois-ci *guitite* semble être un instrument de musique, tandis que *mizmor leDavid* indique l'auteur : c'est « un cantique de David ». Vous voyez, des indications nous sont données qui indiquent bien qu'on interprétait les psaumes comme des cantiques, comme des musiques chantées, entonnées par les *Leviim* qui s'accompagnaient d'instruments de musique.

Ce lien entre la poésie biblique et la musique, y compris instrumentale, est très important, surtout si l'on tient compte du fait que dans d'autres civilisations antiques et bien sûr, par la suite, dans les liturgies chrétiennes, on trouve un rituel soutenu par le chant des chœurs qui s'accompagnent eux-mêmes d'instruments de musique ou qui sont accompagnés par un petit orchestre. D'ailleurs, en hébreu moderne on a repris le verbe *lezamer* « chanter » pour créer le néologisme *tizmorete* « l'orchestre » – mot qui ne se trouve pas dans la Bible –. Un orchestre ou un chœur de voix (une chorale) ou des chanteurs qui s'accompagnent eux-mêmes sur des instruments, accompagnés par un chœur, voilà des moyens qui caractérisent la poésie chantée, la poésie rituelle, la poésie biblique.

Document : sur l'importance de la musique au Temple de Jérusalem

Psaume 150 (Traduction André Chouraqui)

1. Hallelou-Yah. Louangez É! en son sanctuaire,
louangez-le dans la voûte de son énergie !
2. Louangez-le en ses héroïsmes,
louangez-le selon sa grandeur immense !
3. Louangez-le à l'éclat du **shophar**, louangez-le à la **harpe**, à la **lyre** !
4. Louangez-le au **tambour**, à la **danse**,
louangez-le aux **cithares**, au **pipeau** !
5. Louangez-le aux **sistres** sonores,
louangez-le à l'ovation des sistres !
6. Toute haleine louange Yah ! Hallelou-Yah.